



Votre courriel du 27 avril envoyé à vos membres actuels et potentiels nous a profondément choqués. Non seulement vous insinuez que les patrons manquent à leurs responsabilités en matière d'hygiène, de salaires et de vacances, mais vous demandez encore à vos syndiqués de « jouer les paparazzis » et de dénoncer ensuite les employeurs éventuellement fautifs sur la place publique. En faisant du COVID-19 votre promotion (en effet, dans votre courriel, vous escomptez de nouvelles adhésions), vous mettez à mal le partenariat social et vous faites volontairement fi de la récession qui frappe la Suisse. En un mot comme en cent, vous avez rompu la confiance qui a toujours prévalu jusqu'ici et nous le regrettons vivement. Après la crise, il sera quasiment impossible de renouer les contacts et de retrouver l'esprit de collaboration qui prévalait pour l'essentiel. Nous aurions voulu, dans ces mois difficiles et ruineux pour les entreprises et leur main d'œuvre, pouvoir compter sur vous et mener ensemble le combat contre le virus et contre l'effondrement de l'économie.

Enfin, incidemment, nous vous signalons qu'en encourageant vos syndiqués à devenir des lanceurs d'alertes et en leur suggérant de prendre des photos, vous les poussez à commettre potentiellement des fautes professionnelles, avec les conséquences que cela implique.

Nous vous remercions de l'attention que vous porterez à nos lignes et vous prions d'agréer, Madame la Secrétaire régionale, nos salutations distinguées.